

# **Le plan : au niveau supérieur de l'information : oui : le planisme dans l'économie dirigée : non**

Autor(en): **Bercot, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **43 (1963)**

Heft 4: **Libéralisme et économie concertée**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887710>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# *Le Plan*

*Au niveau supérieur de l'information : oui*

*Le planisme dans l'économie dirigée : non*

*Une déclaration de M. Pierre Bercot,*

*Président-directeur général de la Société André Citroën*

La notion de plan recouvre beaucoup de choses. D'abord personne ne vit sans plan. Ensuite le plan conçu au niveau supérieur de l'information est un outil désirable.

Par contre, le planisme dans l'économie dirigée est à mes yeux une erreur de pensée qui correspond à une véritable mode et qu'on abandonnera un jour. Le planisme est un moyen virtuellement périmé, mais un moyen tentant pour l'État. Il est excellent lorsqu'il s'agit de préparer un but unique choisi, artificiel, comme la guerre, au détriment des autres, au mépris des libertés, parce qu'il n'y a alors ni choix à coordonner, ni loi des grands nombres qui puisse jouer, ni harmonie d'une collectivité à organiser.

Autrement dit, le plan ne peut pas accepter les mouvements de la vie, il ne peut ni prévoir son modelé, ni s'en accommoder. Lorsque cette harmonie dans le cadre du progrès est à faire vivre, il faut sûrement renoncer à ce moyen compliqué mais simpliste.

Ceci dit, je pratique à l'égard de la tentative faite actuellement ici la plus stricte discipline avec la nuance d'intérêt qui s'attache toujours à une expérience, mais aussi avec inquiétude.